

FRANCE-MONDE

TÉLÉPHONIE Ces Isérois espèrent voir déplacer une antenne-relais

Deux parents en grève de la faim

Depuis samedi dernier, Claire Deslauriers et Christophe Troy refusent de s'alimenter, ne buvant que de l'eau et du thé. En grève de la faim pour demander le déplacement d'une antenne-relais, ces deux jeunes parents dorment dans leur camion garé devant la mairie de Saint-Christophe-sur-Guiers et attendent, dans leurs chaises de camping, d'être entendus. Ils ont quitté leur hameau de la Ruchère où Christophe gère le gîte du Cleyat accueillant randonneurs et skieurs de fond dans ce coin préservé du Parc Naturel de la Chartreuse.

Après pétition et manifestation

Là-haut, à quelques mètres de ses fenêtres, un pylône de 30 mètres appartenant à TDF barre l'horizon. En avril 2007, le hameau était informé que l'ancien pylône de diffusion hertzienne de 25 mètres appartenant à TDF serait remplacé par une antenne-relais de 30 mètres, hébergeant les opérateurs de téléphonie mobile Bouygues, SFR et Orange. Des voix se sont élevées pour protester d'autant que la couverture en téléphonie bénéficiera à huit communes savoyardes dont Corbel. Maître d'ouvrage, le conseil général de Savoie a injecté 185 000 € dans l'opération. Malgré une pétition de 26 familles de la Ruchère, une rencontre avec l'ancien maire lui demandant de faire appliquer le principe de précaution "en exigeant le déplacement du pylône à plus de 300 m des habitations", une manifestation, l'antenne-relais est toujours là.



Christophe et Claire entameront aujourd'hui leur sixième jour de grève de la faim devant la mairie de Saint-Christophe-sur-Guiers. Le DL

"Cela fait quatorze mois que l'on essaie de se faire entendre" explique Claire, "c'est notre vie".

Parents et amis s'inquiètent pour leur santé, les aident pour le gîte où Christophe remonte parfois.

"Quand il veut quelque chose, il va au bout" dit-elle. Déterminés, ils le sont pour préserver la santé de leur petit Lenny, un an, qui est chez ses grands-parents. "Cela fait cinq jours que je ne l'ai pas vu" lâche Claire.

Nicole Vérard, le nouveau maire, est "très en souci. J'ai rencontré le médecin, je vais les voir deux fois par jour mais je ne peux rien faire." Légalement et administrativement, "il n'y a rien à redire sur ce dossier". L'édile tente d'organiser une table-ronde entre le conseil général de la Savoie, l'opérateur Bouygues et a sollicité Eliane Giraud, la présidente du Parc ainsi que François Brottes, député. "Nous, nous finançons les infrastructures passives, les pylônes ou les voies d'accès" rappelle Bruno Chevallet, directeur de cabinet au conseil général de la Savoie. "Jusqu'à présent, ce dossier faisait l'unanimité. Or, Corbel est toujours en zone blanche. Nous sommes bien navrés mais nous n'allons pas enlever notre pylône" au risque que les opérateurs lancent un recours devant l'État. Alerté par le maire de Saint-Christophe-sur-Guiers, hier, Michel Morin, préfet de l'Isère, évoque "sur le fond une affaire récurrente", son rôle étant de "vérifier que les seuils d'exposition aux champs électro-magnétiques tels que définis par la loi ne sont pas dépassés". En haut dans la montagne, et en bas, dans la vallée, la communication n'est pas encore établie.

Estelle ZANARDI

Ndlr de Next-up : "... au risque que les opérateurs lancent un recours devant l'État." [L'inverse OUI !!!](#).

Dossier en cours d'investigations : " De l'argent public pour la téléphonie mobile, un scandale d'État."